



# FIEVRE

TOME 2/2

scénario  
PHILIPPE PELAEZ

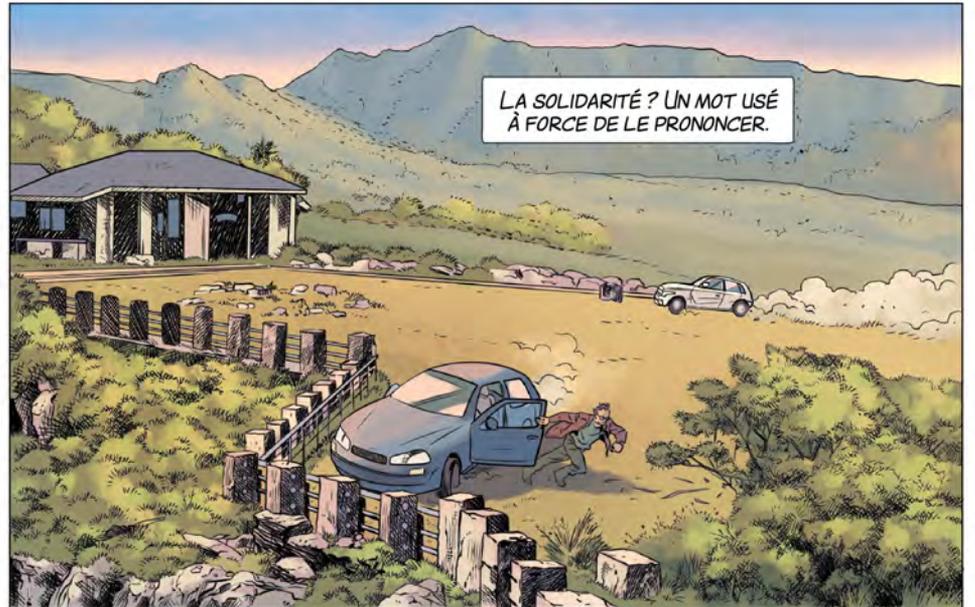
dessin  
ANTONIO MENIN

couleurs  
FLORENT DANIEL

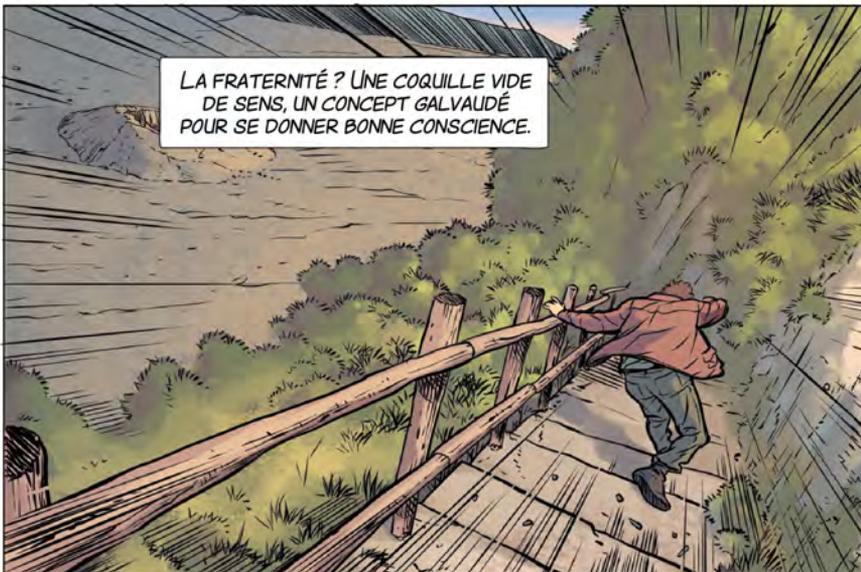
bulles & lettrage  
ESTELLE KREWERAS

NOUS N'APPRENNONS RIEN. JAMAIS.

IL Y AVAIT BIEN EU UNE ÉPIDÉMIE, OUI,  
MAIS UNE ÉPIDÉMIE D'INDIFFÉRENCE.



LA SOLIDARITÉ ? UN MOT USÉ  
À FORCE DE LE PRONONCER.



LA FRATERNITÉ ? UNE COQUILLE VIDE  
DE SENS, UN CONCEPT GALVAUDÉ  
POUR SE DONNER BONNE CONSCIENCE.



LA CHARITÉ ? UN MÉLANGE DE  
CONDESCENDANCE, DE SENTIMENT  
DE SUPÉRIORITÉ, UN IDÉAL BALAYÉ  
AU PRISME DE LA FIÈVRE.



AU BORD DU PRÉCIPICE, LES PEUPLES  
CESSENT DE FORMER UNE SOCIÉTÉ.

LE DANGER QUI GUETTE, ET LA MORT IMMINENTE,  
AGRÈGENT LES INDIVIDUS EN MASSES AVEUGLES,  
APEURÉES ET REFERMÉES SUR ELLES-MÊMES.

ET POURTANT...



NON, ARRÊTEZ !  
S'IL VOUS PLAÎT...

POURTANT, AU MILIEU DE CET OCÉAN SOMBRE ET TRAGIQUE, L'ON VOIT PARFOIS QUELQUES HOMMES À BORD DE FRÊLES ESQUIFS D'ESPOIR, RÉSISTANT AU SOUFFLE VIOLENT DE LA PEUR, BALAYÉS PAR LES VAGUES DE L'ADVERSITÉ, QUI LUTTENT POUR NE PAS SOMBRE.

PAR LEUR COURAGE ET LEURS ACTES, ILS PORTENT L'HUMANITÉ, HUMPLEMENT; ILS SONT DES GUIDES MALGRÉ EUX ET DES HÉROS MALGRÉ TOUT.



ET, SUR LEURS FRÈRES ESQUIFS,  
ILS RESPLENDISSENT DE LUMIÈRE.



